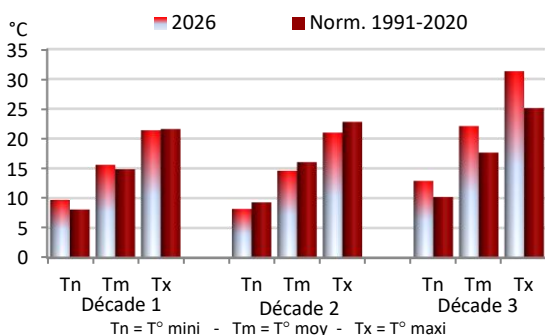


## Fraîcheur en 2<sup>nd</sup>e décennie puis coup de chaud record en fin de mois ...

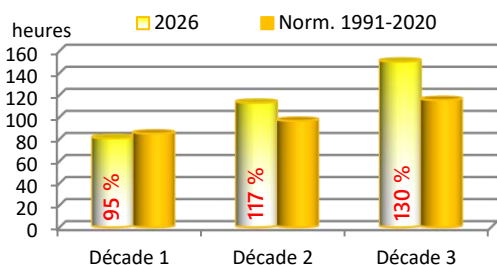
### Précipitations mensuelles

Valeurs en mm (* stations Météo France)	2026	Normales 1991-2020	% Norm
Berre	58	42	138 %
Cassis	32	47	68 %
Eguilles	73	49	149 %
Istres*	48	43	112 %
Les Baux de Pce	66	52	127 %
Mallermort de Pce	74	55	135 %
Marignane*	62	38	163 %
Méjanès	59	41	144 %
Trets	35	51	69 %

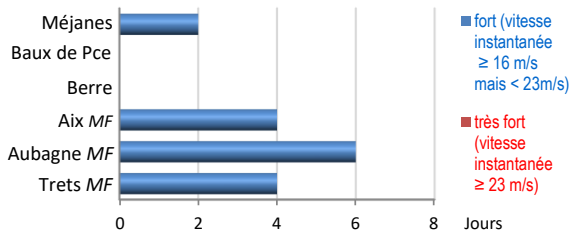
### Températures décennales - EGUILLES



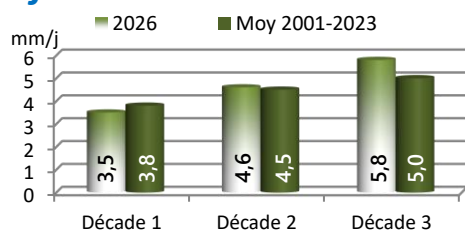
### Ensoleillement décennal - MARIGNANE



### Vent - nombre de jours



### ETref décennales - Les Baux de Provence



Les **précipitations** (d'au moins 0.5 mm), réparties sur 3 à 6 jours selon les secteurs, concernent tout le département lors des épisodes, souvent orageux, au cours desquels il est relevé :

- le 3 : entre 0.4 mm à Marignane et 13.6 mm à Arles-Méjanès,
- le 4 : entre 6.8 mm à Aubagne et 31.0 mm à Lambesc,
- le 5 : 1.6 mm à Arles-Valat et 30.1 mm à Aubagne,
- le 9 : entre 1.4 mm à Charleval et 5.2 mm aux Baux de Provence.

Lors des autres épisodes pluvieux, plus localisés, les cumuls maximaux atteignent : 6.9 mm le 6 à Cuges les Pins, 1.2 mm le 10 à Rognonas, 0.6 mm le 14 à Cassis, 1.2 mm le 15 à Eyguières, 4.4 mm le 29 au Puy Ste Réparate.

Notons que de nouveaux **records de fortes pluies** sont localement enregistrés pour une **1<sup>ère</sup> décennie** de mai.

Le cumul pluviométrique mensuel, majoritairement excédentaire (mais pas record) varie de 31.8 mm à Cassis à 92.4 mm à Lambesc. Quelques épisodes de grêle sont signalés le 29 sur Meyrargues, Le Puy Ste Réparate.

Les **températures** décennales affichent en 1<sup>ère</sup> décennie des minimales excédentaires de 0°5 à 1°5, des maximales oscillant entre un déficit de 0°5 et un excédent de 0°5, les maximales étant 0°0 à 1°0 supérieures aux normales. La **2<sup>nd</sup>e décennie** est particulièrement fraîche, avec un déficit de 1°0 à 2°0 sur les **minimales** (localement un **record de fraîcheur** pour la saison), de 0°5 à 1°5 sur les maximales et de 1°0 à 1°5 sur les moyennes. **Hausse spectaculaire des températures en dernière décennie**, où l'excédent atteint 1°0 à 3°5 sur les minimales (localement un record), 5°0 à 7°0 sur les **maximales** (**nouveaux records** généralisés) et 3°5 à 5°0 sur les **moyennes** (**nouveaux records** partout, excepté à Marignane).

Le bilan thermique mensuel est excédentaire de 0°5 à 1°5 sur les minimales, de 1°5 à 2°5 sur les maximales et de 1°0 à 1°5 sur les moyennes.

Le minimum est surtout relevé le 2 (4°7 à Cuges les Pins, 8°0 à Port de Bouc), le 13 (0°6 à Eyragues, 6°5 à St Cannat), le 16 (3°5 à Tarascon-Sud, 5°4 à Mimet, 6°9 à St Martin de Crau) ou le 17 (1°5 à Peyrolles, 6°8 à Aix en Provence, 9°1 à Marignane).

La température maximale la plus élevée est datée du 25 (34°5 à Puylobier), du 26 (33°8 à La Destrousse), du 27 (31°2 à Cassis-MF, 35°4 à Mallermort de Provence, 36°7 à St Rémy de Provence), du 28 (31°7 à Vauvenargues, 34°7 à Arles-Méjanès) ou le 31 (33°8 à Salon de Provence). Ces **maximorum** établissent souvent un nouveau **record de chaleur quotidienne pour le mois de mai**, et donc de nouveaux records de chaleur précoce.

L'**ensoleillement** quotidien (à Marignane) est nul le 4 et très faible (< 1 h) le 3. Le déficit de 1<sup>ère</sup> décennie est largement compensé par l'excédent de la 2<sup>nd</sup>e décennie. En **dernière décennie**, l'excédent de 30 % est seulement à 1 h du record de 2015. Sur le mois, l'excédent de 16 % représente 47 h de plus que la normale : depuis 1965, seul le mois de mai 2011 a été plus ensoleillé que celui-ci.

Le **vent** se montre particulièrement discret. Lorsqu'il souffle fort (plus ou moins localement), il est de secteur est à sud les 2 et 4 (jusqu'à 76 km/h le 4 à Trets), mais de nord à nord-ouest les 12, 13, 15 et 16 (jusqu'à 76 km/h le 13 à Istres).

Les **ETref** enregistrent en 1<sup>ère</sup> décennie un déficit de 0.3 mm/j largement compensé ensuite, notamment en dernière. Il en résulte un excédent mensuel de 16 % (comme en 2017), mais depuis 1999, seule l'année 2011 a enregistré des ETref plus élevées en mai.

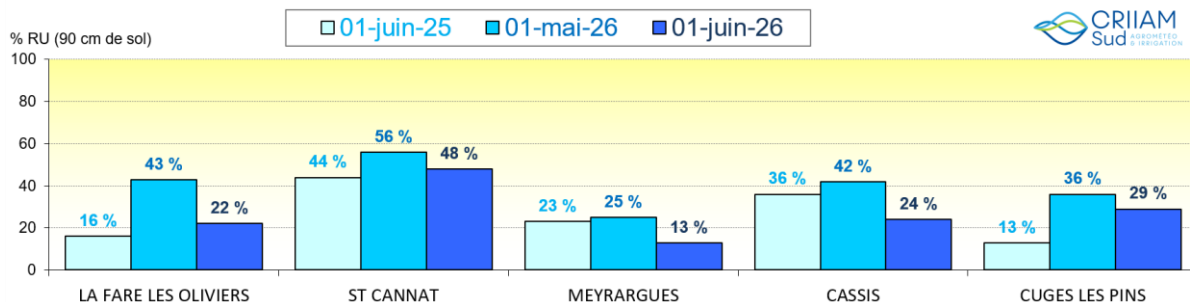
# Eau du sol

## RAPPELS

Sur les cinq sites de suivi de teneur en eau du sol installés en mai 2024 (cf. note n°5 de mai 2024), on peut maintenant, sur quatre d'entre eux (Lamanon ayant été déplacée le 21 novembre 2025), en plus du site historique de Cassis, comparer les niveaux de recharge hydrique d'une année sur l'autre.

## Pourcentage de reconstitution de la réserve en eau utile du sol (sondes capacitatives connectées)

Figurent en « bleu clair » les données d'il y a un an, en « bleu moyen » les données d'il y a un mois, en « bleu foncé » les données de ce mois-ci.



Le graphique ci-dessus nous permet de comparer le taux de recharge en eau (Réserve Utile) constaté en fin de ce mois-ci, sur les 90 premiers centimètres de sol, à ceux constatés il y a un mois et il y a un an.

Bien que les précipitations de mai aient été globalement supérieures aux normales saisonnières, elles se sont essentiellement concentrées au cours de la première décade. Par la suite, les conditions météorologiques se sont révélées particulièrement séchantes, avec peu, voire aucune pluie selon les secteurs, associées à des valeurs d'ETref très élevées.

Dans ces conditions, la végétation a fortement sollicité les réserves hydriques du sol, entraînant une diminution parfois marquée des stocks en eau. Sur les 5 sites présentés ici, les réserves sont désormais inférieures à celles observées il y a un mois ; Comparées à celles d'il y a un an, la tendance est plus variable.

S'il ne pleut pas de façon significative au cours des prochaines semaines, le recours à l'irrigation pourrait rapidement devenir nécessaire pour de nombreuses cultures.

## Cassis : comparaison par rapport à l'historique

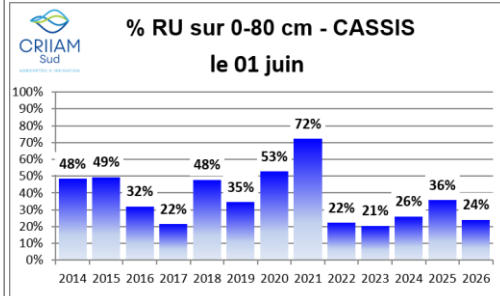
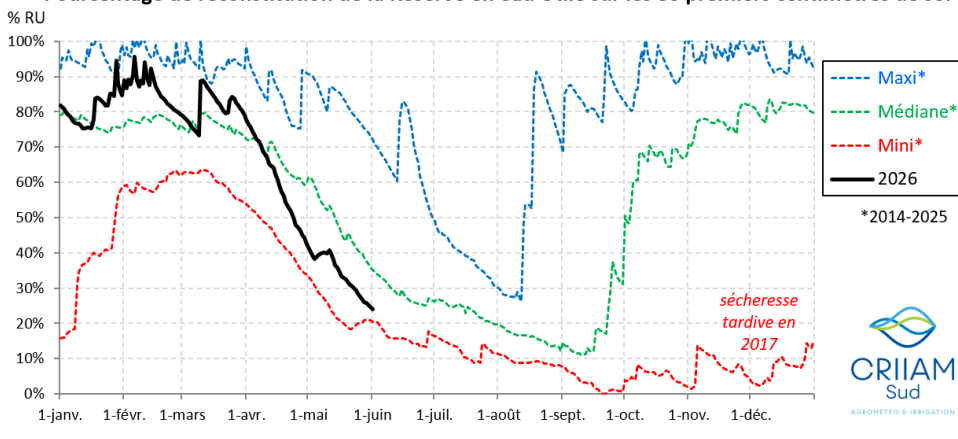
### RAPPELS

Depuis le courant de l'année 2013, le pôle agrométéo du CRIIAM Sud (CIRAME jusqu'en 2020) effectue, à l'aide d'une sonde capacitive connectée (EnviroScan Plus), des mesures de teneur en eau du sol, à Cassis, sur une parcelle de vigne non irriguée.

Les relevés, effectués jusqu'à 80/100 cm de profondeur, permettent de voir comment évolue le stock en eau du sol au cours du temps. Sur le graphique ci-dessous, la courbe noire représente l'évolution constatée cette année. On peut ainsi voir comment se situe cette année par rapport aux années passées (depuis 2014).

### CASSIS

#### Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur les 80 premiers centimètres de sol



A Cassis, le graphique de gauche ci-dessus montre que le niveau de recharge hydrique du sol (sur l'horizon 0-80 cm), après un petit « soubresaut » début mai (courbe noire), a fortement baissé ensuite, restant sous les valeurs médianes (courbe verte). Le graphique de droite ci-dessus compare l'historique de recharge de la RU au 1<sup>er</sup> juin : depuis 2014, seules les années 2017, 2022 et 2023 ont enregistré de plus faibles réserves que cette année. Notons toutefois que le secteur de Cassis a été l'un des moins pluvieux ce mois-ci.

## Comment ont évolué les profils hydriques au cours de ce mois ?

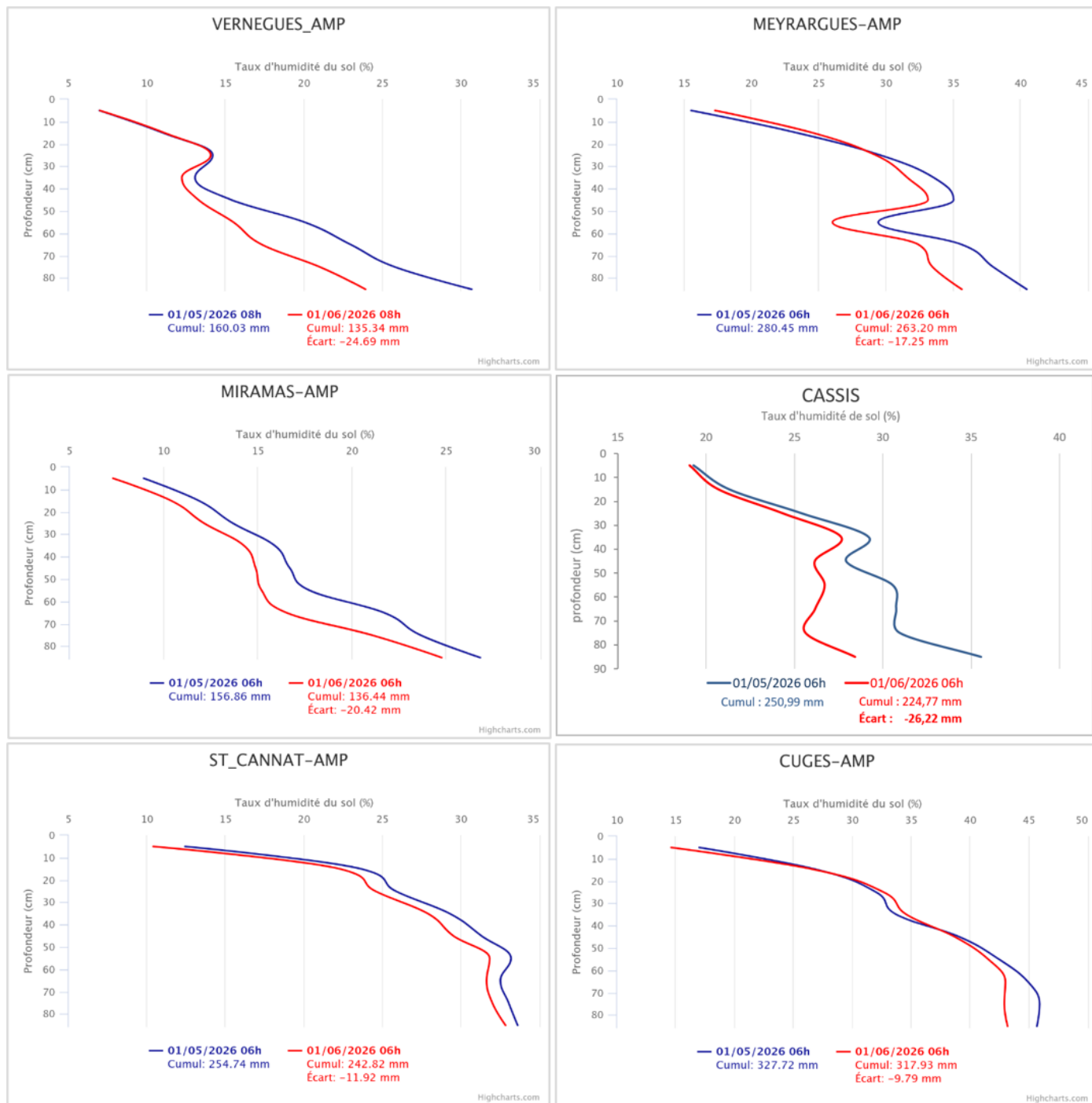
Les profils hydriques ci-dessous ainsi que l'évolution de l'humidité du sol, en quasi temps-réel, sont librement consultables sur la plateforme [HumSol](#) du CRIIAM Sud.

Pour plus de détails sur l'interprétation des courbes, cf page 3 de la [note n°1 de janvier 2024](#).

Attention dans les comparaisons entre les sites, car les échelles sur les graphiques sont différentes au niveau des taux d'humidité du sol (l'échelle s'adapte automatiquement pour chaque site, en fonction des valeurs extrêmes observées aux deux dates présentées).

Sur les graphiques qui suivent, on compare l'évolution des profils hydriques au cours du mois, c'est-à-dire entre le 1er mai 2026 (courbe bleue) et ce 1<sup>er</sup> juin 2026 (courbe rouge).

On constate que la courbe rouge est quasi-systématiquement à gauche de la courbe bleue, ce qui signifie que sur tous les sites, le sol a perdu en humidité entre le début et la fin de ce mois de mai, ceci malgré les pluies souvent importantes de ce début de mois de mai.



Le sol est redevenu particulièrement sec en surface, avec des humidités volumiques parfois inférieures à 10 %.